

En quittant les montagnes d'Arménie pour entrer dans le pays du Karaman, il y a encore d'autres montagnes à traverser. Sur l'une de ces dernières existe un passage gardé par un château appelé *Lève*¹⁸⁰, où l'on paye un droit de péage au Karaman. Ce droit était affermé à un Grec; lequel en m'observant, comprit à mon aspect que j'étais un chrétien, et m'arrêta. Si on m'eût forcé de rebrousser chemin on m'aurait tué; car on m'assura après, qu'avant que j'eusse franchi une demi-lieue de chemin, on m'eût coupé la gorge, la caravane étant déjà très loin. Heureusement mon Mameluk corrompit le Grec, qui, en considération des deux ducats que je lui donnai, nous ouvrit le passage. Au delà il y a le château d'*Asers*, et plus loin encore le château d'une ville appelée *Araclie* (*Eregli*)¹⁸¹.

De Loulou, Bertrandon passa à Asgouras et de là, à Héraclée, Laranda, Iconium, etc; il doit avoir suivi le chemin des montagnes et du château-fort de Podande; car s'il avait suivi le chemin qui s'engage dans la montagne à l'ouest de Gouglag, comme on l'écrit dans les topographies, il aurait été directement à Laranda; il ne serait pas dirigé vers le nord et n'aurait pas passé par les montagnes de Loulou et d'Asgouras, puis à Héraclée pour revenir à Laranda, au sud.

De tous les voyageurs qui ont écrit la relation de leur voyage en Cilicie, je n'en trouve qu'un seul qui fasse mention de ces passages situés du côté de l'occident, et qui se trouvent pourtant indiqués sur plusieurs cartes géographiques. Au commencement du siècle, M.^r Corancez écrivait ainsi: «Ce passage étroit, est dominé par un château qui appartient aujourd'hui à un aga indépendant; il est bien connu des Tartares qui le redoutent, à cause des extorsions auxquelles ils y sont très souvent soumis».

Actuellement le village de Gouglag, n'est habité que par des mahométans descendants des chrétiens; à ce qu'ils disent, la forteresse, jusqu'à la prise de Chypre par les Turcs, serait restée aux mains des chrétiens qu'ils appellent encore Génois: un général arménien au service du sultan les aurait assiégés inutilement pendant six semaines, sans même pouvoir les réduire par la famine.

¹⁸⁰ Sans doute Loulou.

¹⁸¹ A défaut du texte français, qui nous manque, ce passage a été traduit de l'anglais.